



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Quels sont les dangers que peuvent encourir les enfants ? Où plutôt comment faire pour prémunir les enfants des pièges ? »^{4^{ème}} partie de la réponse

Cette union intime au Christ ne peut rien édulcorer de l'Évangile : *Pour moi, que la Croix de Notre Seigneur JESUS-Christ reste mon seul orgueil (Ga VI, 14)*. Alors, ne « zappons » pas ces lieux. On nous dit facilement que nous traumatisons nos enfants avec la Croix. Je suis désolé, le Seigneur n'est pas quelqu'un qui traumatise des enfants. Bien sûr, il faut montrer cette Croix sur l'horizon de la victoire du Ressuscité, mais l'enfant aura sa croix à porter et lui donner la Croix, c'est lui donner l'Espérance, lui faire comprendre qu'il ne sera jamais seul, que le Christ l'a portée avant lui, pour lui, avec lui, pour qu'elle n'ait pas le dernier mot, que la souffrance n'ait plus ce quelque chose d'absurde contre laquelle on s'écrase, mais la souffrance est une brèche, celle du CŒUR transpercé de JESUS qui ouvre sur le Royaume de l'Amour, de la Justice et de la Paix. La justice au sens de JESUS : la charité en plénitude. La foi est une vertu théologique qui illumine notre intelligence, qui fortifie notre volonté, notre cœur, nous rend capable d'aimer comme Dieu veut que nous aimions : dans la grâce de l'Esprit qu'Il nous donne. C'est cette foi là que nous devrions communiquer. Je ne voudrais pas culpabiliser les parents qui se disent qu'ils n'y arriveront jamais, ce que je veux dire, c'est que c'est un ministère à exercer à genoux, peut être pas pendant son exercice, mais avant et après ! C'est un sacerdoce qui est ministériel à sa façon, c'est un sacerdoce à recevoir du Christ, un ministère qui est contenu dans votre ministère baptismal et dans votre ministère obtenu le jour de votre mariage. Vous avez grâce pour le faire, comme moi j'ai reçu grâce, malgré ma misère, de faire venir JESUS dans l'Eucharistie, vous avez reçu grâce de faire descendre l'Esprit Saint sur vos enfants. Donc, demandez de recevoir la grâce et priez sur vos enfants, c'est votre ministère de les bénir et de transmettre cette illumination pour que le Seigneur Lui-même puisse enseigner ses enfants, comme Il a enseigné ses disciples.

JESUS devait montrer la nature et faire découvrir la présence de Dieu au cœur de la création. Rm. I, 19-20 : *Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste, Dieu en effet leur a manifesté. Ce qu'il y a d'invisible depuis la création du monde, se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité.* Apprendre à nos enfants à découvrir la Présence de Dieu... dans cette rose qui s'ouvre, c'est le sourire de Dieu, l'odeur est le parfum du Bon Dieu... Voir l'invisible : c'est Paul qui parle ! que leurs yeux voient plus loin et découvrent la présence cachée de Celui qui n'est qu'amour et qui nous parle, et qu'ils découvrent la création comme une Parole de Dieu, qu'ils écoutent : car un jour viendra où nous devons leur apprendre à écouter leurs corps qui fait partie de cette création comme une Parole de Dieu qui leur parle et qu'ils écoutent. « Je suis un petit garçon et toi une petite fille... » et quand ils seront plus grands, qu'ils aient l'habitude d'écouter cette Parole par laquelle Dieu leur donne la vie, le mouvement et l'être. Qu'ils puissent comprendre ensuite cette parole que donne l'Église, cette écoute attentive des cycles de fécondité et qu'on puisse comprendre ce qu'on appelle pompeusement la « morale sexuelle », mais qui, tout simplement, est l'art de vivre avec JESUS, avec le Seigneur, dans l'écoute du don qu'il m'a fait en toute simplicité, comme des enfants dans la maison de leur Père. Mais cela commence dans la petite enfance. Je sais bien qu'on est à mille lieux de ce que le monde raconte. Il suffit d'écouter la théorie du *gender* qui, selon moi, est presque le sommet de l'orgueil prométhéen

de l'homme qui refuse absolument la conception de la nature, d'une loi naturelle : ni loi, ni roi, ni Dieu, et qui prétend tout faire sans exception avec ce corps objectivé, dualisme, objectivation du corps ; voilà les dangers dont je préfère ne pas parler car je veux parler de la beauté de la mission que Dieu nous confie. Cela commence tout petit : « Papa, parle-moi encore », on l'aide, on parle de son petit corps. Il y a un Dieu transcendant, cela paraît un peu compliqué ? Il est là, on ne le voit pas, mais on le voit à travers les fleurs, les oiseaux qui chantent ; c'est Dieu qui le dit lui-même, même si ce sont les parents qui en parlent. Un Dieu qu'on ne voit pas et qui me parle ; s'il me parle, c'est qu'Il est personnel et que je peux lui parler ; et un Dieu qui me donne : les parents disent le *benedicite*, mais c'est important ! Un jour, je me souviens, dans une famille, un enfant demanda à son père pourquoi il priait puisque c'était lui qui avait travaillé, et le père répondit : « si Dieu ne m'avait pas donné la santé, un corps, du travail, je ne pourrai pas travailler », et l'enfant compris, il faut les aider à voir la logique de notre discours, que tout est don. Introduire les enfants dans la logique du don, c'est les introduire dans la logique de l'amour. S'ils ont bien compris que tout est don, ils comprendront aussi que leur vie est un appel à inventer la réponse à ce don toujours premier de Dieu. Et là alors, on n'a pas le problème des vocations ! « ah ! oui, Il est mort sur la Croix, donc moi je n'ai qu'à m'enfermer dans un monastère !... » Non ! Tout est gratuit et don, ma vie est comme une extraordinaire aventure où Dieu m'invite à inventer MA réponse d'amour : c'est ce que nous devrions pouvoir leur transmettre. Dieu est un Père et une Mère, et lorsque que les enfants voient Papa et Maman avoir aussi cette attitude de reconnaissance envers ce Dieu invisible, ils découvrent qu'ils ont leur Papa et un Autre Papa au-dessus, qui est le Papa de Papa aussi, et pareil pour Maman ! *Duc in altum !* Leur montrer la Paternité qui est la source de toute paternité, et la Maternité qui est la source de toute maternité. Cela leur permet de dépasser toutes les limites inévitables de votre paternité humaine parce que nous faisons tous partie d'une humanité marquée par le péché. Mais si nous pouvons faire pressentir que nous sommes enfants d'un Père des Cieux qui est à la fois Père et Mère, alors ils dépassent vos limites pour se jeter dans les bras du Père des Cieux, et c'est bien là la finalité de notre éducation : qu'ils découvrent vraiment qu'ils sont fils et filles de Dieu et qu'ils vous remercient pour le ministère, le chemin que vous avez tracé avec eux, sur lequel vous les avez conduits, pour les donner à la *bar mitsva* de chacun de nos enfants, lorsqu'ils deviennent responsables, *fils de la loi*, ici, responsables de l'Évangile sur leur propre chemin. Au fond, c'est leur faire découvrir que la vie est une Alliance d'Amour. Ce n'est pas simple bien sûr. Padre Pio disait que tout est un appel à répondre à cet amour. Sur ce chemin-là, leur faire découvrir progressivement que leur réponse d'amour ne peut commencer que par l'obéissance. L'obéissance et l'amour ont la même finalité. Qu'est-ce que l'amour ? La communion des volontés. Qu'est-ce que l'obéissance ? La communion des volontés. Je suis donc occupé à dire que tout amour vrai désire obéir et qu'il n'y a pas d'obéissance authentique qui ne procède de l'amour. Quand JESUS dit : *Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements*. Pour nous, citoyens du troisième millénaire, nous disons au Seigneur qu'évangéliser comme cela n'est pas très bon, aujourd'hui, on ne veut plus obéir. JESUS dit que lui-même fait la volonté du Père car l'obéissance et l'amour sont inséparables. Simplement, il faut que cela soit dit dès le début. C'est la logique, puisque Dieu est tellement bon, répondons à son appel en commençant par répondre à ce qu'il me dit, me laissant ensuite tout l'espace de créativité qui me revient, pour que ma réponse soit originale et vraiment créatrice de ma liberté. Mais je crois que la première et la dernière parole de ma réponse d'amour à l'initiative de Dieu, c'est l'obéissance, c'est par là que je me mets en route. Comme disait saint Ignace de Loyola dans sa merveilleuse prière d'offrande : Père, tu m'as donné la liberté, je te l'offre, prends-la tout entière. J'ajoute, au moins, chez toi, elle est en sécurité ! J'ai rejoint vraiment ma liberté quand elle a reconnu que Dieu est sa finalité et son

bonheur unique, et qu'elle épouse, veut, adhère à cette finalité. Là est la vraie liberté, mais entre les deux, il y a tout le chemin de croissance que nous avons à parcourir.

(à suivre)

*Conférence du Père Verlinde
Sessions Enfance et Sainteté - Lourdes 2009*